



Conseil de sécurité

Distr.
GÉNÉRALE

S/1998/116*
11 février 1998
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS ET RUSSE

LETTRE DATÉE DU 11 FÉVRIER 1998, ADRESSÉE AU SECRÉTAIRE
GÉNÉRAL PAR LES REPRÉSENTANTS PERMANENTS DE LA FÉDÉRATION
DE RUSSIE ET DE L'ITALIE AUPRÈS DE L'ORGANISATION DES
NATIONS UNIES

Nous avons l'honneur de vous faire tenir ci-joint une déclaration conjointe rendue publique le 10 février 1998 à Rome par le Président de la Fédération de Russie, M. Boris Eltsine, et le Président du Conseil des ministres de la République d'Italie, M. Romano Prodi, sur la situation en Iraq (voir annexe).

Nous vous serions obligés de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent de l'Italie
auprès de l'Organisation
des Nations Unies

(Signé) F. Paolo FULCI

L'Ambassadeur,

Représentant permanent de la
Fédération de Russie auprès de
l'Organisation des Nations Unies

(Signé) Sergey V. LAVROV

* Nouveau tirage pour raisons techniques.

ANNEXE

Déclaration conjointe rendue publique à Rome le 10 février 1998
par le Président de la Fédération de Russie et le Président du
Conseil des ministres de la République d'Italie

La situation en relation avec l'Iraq est de plus en plus tendue. En même temps, grâce aux efforts politiques déployés par de nombreux États, on commence à entrevoir la possibilité de régler la crise par la voie diplomatique.

La communauté internationale cherche bien évidemment à éliminer les armes de destruction massive en Iraq, ce qui nécessite des activités d'inspection sur l'ensemble du territoire de ce pays en même temps que la mise en oeuvre par celui-ci des résolutions pertinentes de l'Organisation des Nations Unies. Les dirigeants irakiens doivent prendre la mesure de la responsabilité qui leur incombe vis-à-vis de la situation actuelle et agir de la façon la plus constructive.

Il faut intensifier les efforts diplomatiques pour mettre fin à cette crise dangereuse et éviter ainsi une action militaire dont les conséquences pourraient être imprévisibles.

Il y a des raisons de penser que le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, M. Kofi Annan, pourrait coordonner l'examen des questions à régler pour sortir de la crise actuelle. Son voyage à Bagdad revêt par conséquent une importance primordiale.

Le Président de la Fédération
de Russie

(Signé) Boris ELTSINE

Le Président du Conseil des ministres
de la République d'Italie

(Signé) Romano PRODI
